

# GRADIVA, CELLE QUI MARCHE

STÉPHANIE FUSTER

**4 > 8 OCT. 2022**

Grande salle / durée 1h  
Commentez et suivez le spectacle  
**#lemonfortparis**

Le Monfort  
théâtre

# GRADIVA, CELLE QUI MARCHE

conception, chorégraphie et interprétation **Stéphanie Fuster**  
mise en scène **Fanny de Chaillé**  
assistant à la mise en scène **Christophe Ives**  
collaboration artistique **Clémence Coconnier**  
conseil danse **Juan Carlos Lerida**  
musique **José Sanchez**  
direction technique et création lumière **Arno Veyrat**  
régie générale et lumières **David Løchen**  
régie son **Stéphane Ley**  
construction décor **Cyril Turpin**  
production / diffusion **Marie Attard / Playtime**

Productions : Compagnie Rediviva / Stéphanie Fuster Coproduction : La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie, Théâtre Saint Quentin en Yvelines, Scène nationale, Théâtre Garonne - Scène européenne - Toulouse, L'Astrada - Marciac, Théâtre Molière, Scène nationale Archipel de Thau, Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées / GIE FONDOC, Compagnie 111 - Aurélien Bory / La Nouvelle Digue, La Fábrica Flamenca. Accueil en résidence : Le Ring - Scène Périphérique, Toulouse, La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie, Théâtre Garonne - Scène européenne - Toulouse, L'Astrada - Marciac, Théâtre Molière, Scène nationale Archipel de Thau, Compagnie 111 - Aurélien Bory / La Nouvelle Digue, La Fábrica Flamenca - Soutiens : DRAC - Occitanie, Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, Conseil Départemental de la Haute- Garonne - Remerciements : Aurélien Bory, Véronique Coutzac, Taïcy Fadel, Euriell Gobbe-Mévellec, Mladen Materic, Florence Meurisse, Léa Pérat.

## AUTOUR DU SPECTACLE

Atelier découverte du flamenco avec la chorégraphe et danseuse Stéphanie Fuster - **dimanche 9 octobre de 11h à 13h**, en partenariat avec la Médiathèque Marguerite Yourcenar /COMPLET/

Cette création a pour horizon une interrogation sur le féminin, pour centre l'exploration du flamenco, et pour médium la figure de Gradiva, bas-relief antique représentant une femme en train de marcher, mis en lumière au XXème s. par la nouvelle de Jensen, l'analyse de Freud et la peinture des surréalistes.

Gradiva m'est apparue et s'est inscrite immédiatement dans ma mythologie personnelle telle un guide dans ma recherche d'un féminin profane éloigné de toute transcendance, une amie, une autre magie. Figure de pierre puis de chair, immobile et pourtant animé, elle réconcilie les contraires et n'existe qu'à travers son action. Comme la danseuse de flamenco, cette femme cristallise dans sa démarche une conjugaison du féminin et du masculin, d'Eros et de Thanatos et comme la danseuse de flamenco, Gradiva n'existe pas, elle est le nom d'un fantasme, un espace où je projette à l'infini ma propre histoire. Le lien entre cette quête du féminin et le flamenco, qui a été ma matière et ma manière de rencontrer le geste artistique, est pour moi évident ; de l'absolu du flamenco au désir, il y a un pas, vertigineux : faire tomber les idoles, se libérer des fils.

J'ai voulu comprendre la mécanique de ce corps flamenco, déboulonner la fascination qu'il provoque toujours en moi et chez celui qui a la chance de le croiser. Je l'ai dépecé, refroidi, décomposé pour qu'il cesse de me tourmenter.

Je l'ai dit, raconté, confronté, rêvé, j'ai parlé sa langue. Finalement, c'est une déclaration d'amour que j'écris aujourd'hui sur ses lambeaux. Je ne savais pas marcher alors j'ai appris à danser.

Pour mener cette enquête sur le féminin, j'ai souhaité travailler avec l'artiste Fanny de Chaillé, dont les pièces me parlent depuis cet endroit de la démystification, de la présence et du langage plutôt que de l'effigie. La rencontre de nos univers et de son oeuvre m'a mise en mouvement et en danse pour longtemps.

Je ne savais pas marcher alors j'ai appris à danser.

En découdre avec le flamenco, telle a été ma quête durant de longues années. En découdre avec la fascination, l'aimantation, l'électrification qu'il produisait en moi, et sur le public. En découdre avec le fantasme, l'hallucination et l'image.

La tâche était ardue tant les liens physiques, biographiques et psychiques qui me liaient à cet art étaient nombreux, noués, tressés, entrelacés et composaient finalement la trame de mon propre être femme.

Après le long et profond travail que j'ai mené dans la pièce « Questcequetudeviens? » dans laquelle Aurélien Bory, metteur en scène, ami, peignait mon portrait et à travers lui, celui de mon lien à la danse, c'est un glissement qui m'amène à dire « je », « je vois », « je suis », « je dis ». Quelle toile tisse le flamenco, comment l'aimer et s'en libérer ? Que nous dit-il du féminin pris dans ses filets, véritable espace de projection des désirs et du regard masculin et féminin ?

Le flamenco, c'est Gradiva. C'est cette figure de marbre, immobile et pourtant en marche, qui fascine. Je veux exhumer ce corps des cendres et avec la précision de l'archéologue, en sonder chaque parcelle.

Comprendre la mécanique de son mouvement, dépecer ses mystères.

## **STÉPHANIE FUSTER**

Danseuse de flamenco, chorégraphe, interprète et pédagogue. Son travail s'attache à définir le geste flamenco, expressif, pulsionnel, rythmique, et à interroger ses résonances sur les plans identitaires et imaginaires.

D'abord élève d'Isabel Soler à Toulouse, elle part ensuite se former à Séville, berceau du flamenco, grâce à la bourse d'études supérieures chorégraphiques du Ministère de la Culture. Elle y approfondit sa pratique pendant huit ans, auprès des maîtres de cet art, dans les tablaos et les compagnies sévillanes. Elle a dansé notamment pour Israel Galván (Bienal de Sevilla, Orange County Festival) et Juan Carlos Lériada, deux chorégraphes qui ont marqué durablement son parcours.

De retour en France, elle fonde à Toulouse La Fábrica Flamenca, espace dédié à la formation et à la création flamenca, où elle a formé de nombreuses danseuses devenues professionnelles.

Elle chorégraphie El Divan du Tamarit de F.G Lorca en 2006. Aurélien Bory écrit pour elle en 2008 « Questcequetudeviens? », portrait dansé, nommé aux Olivier Awards, toujours représenté en France et à l'étranger (Barbican Londres, Teatro Central Sevilla, National Taichung theater, City Hall Hong Kong, Théâtre des Amandiers Nanterre, Théâtre Monfort Paris, Mercat de les Flors Barcelone, Théâtre Vidy Lausanne,...). Leur étroite collaboration se poursuit avec « Corps Noir », performance qu'elle réalise pour la première fois en 2016 au Musée Picasso à Paris et dans les opéras « Le Château de Barbe Bleue » de Belá Bartók et « Parsifal » de Richard Wagner au Théâtre du Capitole à Toulouse. En parallèle, ses rencontres artistiques avec les musiciens José Sanchez, Alberto Garcia, Niño de Elche (Odisea, 2013 ; Andanzas, 2015), Elise Effremov et Gilles Colliard (Partita Flamenca, 2019) l'amènent à parcourir les rapports étroits de la danse et de la musique au sein du flamenco ou dans ses marges, entre silence et saturation. Elle participe régulièrement à des improvisations notamment pour le CHU de Toulouse, afin de tisser un langage là où les mots ont déserté les corps pour dire les mouvements de l'âme.

Sa réflexion sur le flamenco se nourrit aujourd'hui d'apports pluridisciplinaires (psychanalyse, droit, philosophie) qui lui permettent de poursuivre son entreprise de déconstruction/réappropriation de cet art, sous des angles nouveaux, comme celui de la norme, du rituel et du rapport au sacré.

# Prochainement

---

cirque • théâtre | 4 > 15 oct. 2022

## **COSMOS**

Ashtar Muallem & Clément Bazin

cirque | 12 > 15 oct. 2022

## **PLI**

Inbal Ben Haim, Domitille Martin & Alexis Mérat

théâtre • festival | 20 > 21 oct. 2022

## **FESTIVAL FRAGMENTS #10**

Travol'time-From the farm to the fame • Adeline Fontaine & Alexis Ballesteros

The beginning • Bert & Nasi Ltd.

cirque | 8 > 19 nov. 2022

## **DE BONNES RAISONS**

Compagnie La Volte-Cirque

théâtre • musique | 11 > 19 nov. 2022

## **ISABELLE**

Joachim Latarjet & Alexandra Fleischer • Cie Oh ! Oui...

Les partenaires du Monfort

**Télérama**

**Le Monde**

**la terrasse**

